

XYZ. La revue de la nouvelle

La chasse aux Mica

Jean-Pierre April



Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2869ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

April, J.-P. (1987). La chasse aux Mica. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 7–7.

La chasse aux Mica

Jean-Pierre April

C'était à l'époque où la greffe d'organes faisait fureur. Je veux dire : la vraie greffe, celle qui remplaçait n'importe quelle partie du corps, et qui vous mettait du muscle d'animal plein la vue.

Madame Mica s'était affublée de tout ce que la nature lui offrait de... «félinofiliforme», avait dit le vendeur de prêt-à-greffer. Quand on présentait Madame Mica, les gens faisaient la grimace, l'air de «tu parles d'un nom pour une panthère!»

Le grand malheur de Madame Mica, ce fut Monsieur Mica. Elle l'aimait trop. Quand il apparaissait, elle ronronnait de plaisir et se roulait sur le tapis, étirant ses muscles fins, voluptueux, et si puissants...

Pauvre Monsieur Mica. Lui, il était plutôt cochon : il s'était fait retrousser le nez en forme de groin, et ses petits yeux enfoncés dans le masque de lard lançaient des clins d'œil reluisants. Tout rond tout rose, il était mignon à croquer, surtout avec son joyeux tire-bouchon qui se tortillait entre les..., mais n'en parlons plus.

Vous avez sans doute deviné ce-qui-devait-arriver-arriva. Madame Mica n'en laissa même pas une bouchée.

Son avocat plaida un peu trop habilement. Il fit valoir que la victime avait fait remplacer la plupart de ses organes originaux par des organes d'animaux. Bref, Madame Mica n'avait supprimé qu'une drôle de bête, une sorte de cochon qui parle... D'ailleurs — et c'est là que l'avocat força la mise — Madame Mica elle-même était irresponsable, ses greffes l'ayant pratiquement transformée en vulgaire tigresse.

Le jour même de la libération, un policier ahuri, croyant voir une bête sauvage en pleine rue, abattait nerveusement la femelle Mica.